

Messe chrismale

Dans la vie et la prière liturgique de l'Église, la messe chrismale met en lumière les trois réalités qui déterminent notre mission ecclésiale.

La foi – L'histoire – l'Église : sa mission

1. En ces temps particulièrement éprouvants, la foi est pour nous : source de réconfort et de persévérance à la suite du Christ ressuscité.

La messe chrismale est cette célébration annuelle où les baptisés rendent grâce à Dieu pour ce don merveilleux qu'est la foi. Le Dieu en qui nous croyons : le Père et le Fils et l'Esprit n'est pas le fruit de nos imaginations ou la projection de nos désirs pour nous rassurer dans les moments difficiles de l'existence : la maladie et la mort !

Dieu s'est révélé aux hommes à travers l'histoire, en son propre fils : Jésus de Nazareth. Ce fils, pleinement « homme », et pleinement Dieu a partagé notre condition humaine avec tout ce que cela implique. Il nous a ouvert un chemin de vie destiné à unifier le respect, l'amour des hommes ainsi que l'amour de Dieu.

La messe chrismale nous permet également de prendre conscience de la confiance que Dieu accorde à son Église à travers ces hommes et ces femmes que nous sommes.

Ensemble, grâce à l'Esprit Saint que nous communiquons le Ressuscité, nous poursuivons la mission de ce Fils. Il nous appelle à son service et demeure toujours avec nous. Dans cette célébration : prêtres, diacres et évêque, nous renouvelons notre engagement à assurer ce service de notre mieux dans la durée grâce à la force de son Esprit.

2. Nous prenons au sérieux la dimension historique de la foi comme Jésus l'a fait en son temps dans la société juive.

Depuis un an, la pandémie s'est installée dans le monde entier. Elle tient encore en échec les chercheurs, les médecins qui la combattent, même si l'arrivée des vaccins permet un espoir. Nous qui étions habitués à prévoir, à penser des projets, nous sommes entrés dans l'ère du provisoire, de l'incertain. Nous sommes contraints d'annuler ou de reporter des projets, des événements dont nous attendons beaucoup !

Les personnes qui se trouvaient dans des situations de précarité, de vulnérabilité le sont davantage. La santé physique de nos corps est menacée mais aussi la santé psychologique, mentale et spirituelle. D'où des attitudes de désespoir, de dépression : Quand cela va-t-il finir ? Nous sommes à bout ? Comment aider les jeunes à préparer leur avenir avec sérénité ?

Personne n'est épargné dans ces conditions de vie éprouvantes voire insupportables !

Il y a pour les baptisés un appel à aller au cœur de la foi. Notre secours est dans le nom du Seigneur. Il peut nous accorder la patience, la persévérance pour tenir bon en ces temps difficiles !

3. Marqués du Saint Chrême, forts de l'Esprit Saint reçu, le Christ nous envoie en mission pour prendre soin de nos frères, leur apporter le soutien et le réconfort dont ils ont besoin.

Nous avons conscience que cette mission ne peut se mener sans l'aide de l'Esprit Saint ainsi que notre soutien communautaire et ecclésial. Tous les baptisés sont invités à s'impliquer dans cette attention à l'égard des uns et des autres.

La messe chrismale, avec la bénédiction de l'huile des catéchumènes, la bénédiction de l'huile des malades et la consécration du Saint Chrême met en valeur cette tendresse de Dieu, ce réconfort que nous sommes chargés d'apporter au nom du Christ.

Nous avons besoin de ces signes (de l'huile) pour exprimer l'action réelle de Dieu. Seuls les yeux de la foi perçoivent cette vérité.

Prenant dans ma prière l'ensemble de l'Eglise, ses différents membres, je souhaite plus particulièrement m'adresser aux prêtres.

Au nom du Christ et en mon nom personnel, je les remercie pour la façon dont ils vivent leur ministère dans des situations imprévisibles. Ce ministère est beau, épanouissant. Il n'en demeure pas moins exigeant et difficile.

Je les encourage à ne pas se laisser blesser par des diverses critiques ou remises en questions dont ils sont parfois la cible ! Sachez que comme vous, l'évêque connaît aussi ce genre de problèmes ! Que cela ne vous bloque pas. Il revient à l'évêque de prendre soin des prêtres comme un père prend soin de ses enfants. Ce qui peut le conduire à formuler quelques conseils avec bienveillance et souci de la vérité.

Ils le savent mais je recommande aux prêtres de veillez à la qualité de leur propre vie spirituelle. Nous ne consomons jamais trop de temps à vivre un cœur à cœur dans la prière avec le Seigneur, dans l'adoration eucharistique, dans la méditation de la Parole de Dieu, dans la célébration quotidienne de l'Eucharistie.

J'attire également l'attention de tous sur la dimension ecclésiale du ministère. Frères prêtres, gardez-vous de vous isoler dans votre ministère, de devenir prisonniers des gens que vous servez actuellement. Portons ensemble le souci des liens fraternels de notre presbyterium : quelques soient les âges, les ministères ou les sensibilités.

Le Christ a besoin de chacun. Il nous choisit différents pour mieux rejoindre la diversité de ceux qu'Il nous confie.

+ Christian NOURRICHARD
Évêque d'Évreux

